

5

SOIÉTÉ

DE

ST. VINCENT DE PAUL

*- 1193 - III*

RAPPORT

DU

CONSEIL SUPERIEUR DU CANADA

POUR L'ANNÉE 1880.

QUÉBEC

TYPOGRAPHIE DE C. DARVEAU

—  
1881

ST.

CON

SOCIÉTÉ  
DE  
ST. VINCENT DE PAUL  
—  
RAPPORT  
DU  
CONSEIL SUPÉRIEUR DU CANADA  
POUR L'ANNÉE 1880.



QUÉBEC  
TYPOGRAPHIE DE C. DARVEAU  
—  
1881

C

S

RAP

G

F  
périeur  
circons  
cet im

L  
assez r  
et aut  
tout d  
à espé

U  
la retr  
Grand  
ainsi q  
l'électi  
lieu q  
comme  
bent, p

SOCIÉTÉ  
DE  
ST. VINCENT DE PAUL

---

*RAPPORT du Conseil Supérieur du Canada, au Conseil  
Général de Paris, pour l'année 1880.*

QUÉBEC, 16 MAI 1881.

En présentant son rapport annuel pour 1880, le Conseil Supérieur du Canada sent le besoin d'exprimer son regret que des circonstances incontrôlables l'aient empêché d'accomplir plus tôt cet important devoir.

L'une des causes de ce retard est la négligence d'une partie assez notable des conférences à nous transmettre les statistiques et autres renseignements nécessaires ; ce qu'elles n'ont fait que tout dernièrement. On leur a fort reproché cette faute, et il est à espérer qu'on n'aura plus lieu de s'en plaindre.

Un autre fait qui a aussi contribué un peu à ce retard, est la retraite de Mr. Muir, chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, comme président supérieur de cette société en Canada, ainsi que l'obligation dans laquelle on s'est trouvé de procéder à l'élection d'un nouveau président. Laquelle élection n'ayant eu lieu que le sept avril dernier, le nouveau fonctionnaire n'a pu commencer que très tard à s'occuper des devoirs qui lui incombent, parmi lesquels figure le présent rapport.

A propos de la retraite de Mr. le chevalier Muir, offerte le 17 novembre dernier, à cause de son grand âge et de ses infirmités, c'est bien ici le lieu d'exprimer le regret et la peine qu'elle a inspirés à tous les membres de cette société en Canada, qui lui doit un large tribut de reconnaissance pour les nombreux et importants services qu'il lui a rendus depuis longues années et surtout depuis 1866, époque à laquelle il en est devenu le président supérieur. Aussi, de tous côtés, s'est-on empressé d'exprimer ce regret et de répéter sur tous les tons, que cette retraite constitue une très-grande perte pour notre chère société dans ce pays. Oui, il est bien vrai, comme nous l'écrit Mr. le Président Général, en date du 19 mars dernier "qu'on ne se sépare pas " sans chagrin de ceux qu'on avait la longue et douce habitude " de voir à la tête des œuvres."

Il n'est donc pas étonnant que, comme le fait en est venu à la connaissance du Conseil Général, l'on ait traité avec tant d'intérêt et de précaution, le choix de son successeur qui, aujourd'hui, sentant tout le poids de la responsabilité qu'il assume, sollicite le secours des prières de tous ses confrères, tant de l'Amérique que d'outre-mer, pour qu'il puisse remplir dignement ses devoirs et bien diriger notre Société en Canada, en maintenant sagement ses traditions, afin qu'elle "se consolide, s'étende et se perpétue avec "son esprit primitif de piété, de simplicité et d'union fraternelle."

Un autre événement assez important pour notre Société, qui s'est produit durant l'année 1880, est la part prise par elle, au Congrès Catholique tenu à Québec, à l'occasion de la grande démonstration nationale du 24 Juin dernier, jour de la fête de St. Jean Baptiste. Une commission spéciale, composée de membres de la Société, fut nommée et adjointe à la "Commission des intérêts catholiques," et présenta au congrès un rapport sur l'établissement de la Société, ses actes, ses œuvres en Canada, etc., etc. Ce rapport se trouve dans un petit volume intitulé: "*Actes et Délibérations du Congrès Catholique à Québec*" dont un exemplaire a été adressé cet hiver à M. le Président Général par l'un des secrétaires de ce Conseil.

devon  
vient  
Cazea  
Léon  
l'Asile  
de Par  
le 26 I  
démén  
l'estim  
geait  
lui un  
cent de  
depuis

M  
cette é  
genres,  
rences  
au moi  
de char

O  
aux ag  
durant  
des con  
lingwo  
dans l'  
Yarmot  
été agr  
ra port

Or  
Nouvel  
du Cons  
intimes  
Maritim

Bien que ce soit une anticipation sur 1881, nous croyons devoir consigner ici le fait d'une autre perte que notre Société vient de subir par le décès de Son Excellence Mgr. Charles Félix Cazeau, Vicaire Général, et Prélat Domestique de Sa Sainteté, Léon XIII. Mgr. Cazeau fut, pendant 25 ans, chapelain de l'Asile du Bon Pasteur, fondé par les conférences de St. Vincent de Paul de Québec, où il est décédé, après une très-courte maladie, le 26 Février dernier, à l'âge de 73 ans. Ce digne prélat est profondément regretté par tout le clergé du Canada qui avait pour lui l'estime la plus sincère, les communautés religieuses qu'il protégeait avec dévouement, de nombreux laïques, qui avaient pour lui une très-grande estime, et surtout par la Société de St. Vincent de Paul, dont il était l'un des plus zélés membres honoraires, depuis son établissement dans ce pays.

Maintenant, qu'il soit permis de constater qu'en traversant cette ère d'épreuves, de revers et d'événements de différents genres, notre Société n'est pas restée inactive et que nos conférences ont continué, sinon toutes avec un redoublement de zèle, au moins avec le même dévouement, la poursuite de leurs œuvres de charité et de miséricorde.

On est d'abord heureux de constater qu'il y a progrès quant aux agrégations nouvelles. On compte cinq nouvelles agrégations durant l'année : celle du conseil particulier de Hamilton, et celles des conférences de Ste. Marie d'Almonte, de Ste. Marie de Collingwood, dans la province d'Ontario ; celle de Charlottetown, dans l'Isle du Prince Edouard, et celle de St. Ambroise de Yarmouth dans la Nouvelle-Ecosse. Une autre conférence a aussi été agrégée depuis que l'année qui fait le sujet spécial de ce rapport est terminée ; c'est celle de Ste. Angèle de Québec.

On ose se flatter que ces agrégations de conférences dans la Nouvelle-Ecosse et l'Isle du Prince Edouard, par l'intermédiaire du Conseil Supérieur du Canada, sont le prélude de relations plus intimes avec les autres conférences organisées dans les Provinces Maritimes ; car, comme on le disait dans le rapport de l'année

dernière, il serait à désirer que *toutes les conférences du Canada* fussent en rapport direct avec ce Conseil Supérieur, par le canal duquel elles pourraient correspondre et s'édifier mutuellement.

Il y a aussi progrès sous les autres rapports :—La recette totale pour 1878 était de \$29,155.59, — celle de 1879, de \$30,113.72, et celle de l'année 1880 s'élève à la somme de \$32,443.95. En 1878, le nombre des membres actifs était de 3,655,—en 1879, de 3,691, et en 1880, il s'élevait à 3,843. Le nombre de personnes secourues était en 1878, de 12,027, en 1879, de 12,743, et en 1880, il s'élevait à 14,409.

Il n'y a que dans le chiffre des dépenses qu'il y ait décroissance ;—de \$27,477.73 qu'il était en 1879, il est tombé en 1880, à \$25,929.15, excédant toutefois celui de 1878, qui n'était que de \$24,432.33.

Quant aux autres détails statistiques, il ne semble guère nécessaire de les relater ici ; pour bien connaître l'état de chaque conférence, il suffit de recourir au tableau qui accompagne ce rapport. On se bornera donc à quelques remarques générales.

A Québec, comme on peut le constater par le tableau, les conférences continuent toujours à marcher dans la voie du bien et du progrès ; l'*Œuvre du Patronage* ne cesse de répandre ses bienfaits, en procurant à un grand nombre d'enfants pauvres et d'orphelins, une bonne éducation et une instruction convenable, les soustrayant par là à la perte de leurs mœurs et de leur vertu.

On a été heureux de voir la conférence de Lévis, qui avait été muette l'année dernière, nous faire un rapport des plus satisfaisants cette année. Celle St. Germain de Rimouski fait toujours preuve de son zèle ordinaire, sous la protection de son vénérable chapelain, M. le Vicaire Général, Edmond Langevin.

A Trois-Rivières, les recettes ont diminué, mais le nombre des pauvres a diminué davantage, ce qui, d'après le rapport du zélé Président du conseil particulier de cette ville, est dû à la cessation de la crise financière et industrielle qui avait réduit nos classes ouvrières à la pauvreté, à la misère.

Là aussi, l'*Œuvre du Patronage* produit toujours d'heureux résultats. A ce sujet, on croit devoir citer une partie du rapport du président, Mr. le docteur Dubord : "Le Patronage," dit-il, "a conservé le même nombre d'enfants, 54. Je vous disais, l'an dernier, qu'un de ces enfants était entré au Noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes, et qu'un autre devait le suivre prochainement : tous deux ont persévéré et plusieurs autres ont été placés dans de bonnes positions. Un de ces enfants qui avait cessé, depuis deux ans, d'être sous la direction du Patronage, avait malheureusement succombé à un penchant qui devait le conduire à l'abîme. Le zélé président de cette œuvre a cru devoir prendre un moyen violent, mais le seul peut-être qui pût le sauver. A la suite d'un petit vol commis dans sa propre maison, il réussit à le faire envoyer à la maison de réforme. Notre bon confrère ne s'est point trompé ; ce petit infortuné s'est rappelé les bons conseils qui lui avaient été donnés, et dans deux lettres qu'il lui a adressées, il le remercie de l'avoir arrêté dans le mauvais chemin qu'il avait pris, et le supplie de lui pardonner, et de lui continuer sa protection, etc."

Les Conférences de Nicolet, d'Arthabaska et de Bécancourt continuent toujours avec le même zèle les œuvres de la société.

A Bécancourt, les recettes sont abondantes, ce qui prouve combien la charité est grande chez les membres de cette conférence encore à son berceau ; aussi sont-ils en état d'assister un grand nombre de pauvres et de faire beaucoup de bien.

A Arthabaska, on rapporte un trait de charité digne d'être cité : Un membre de notre société, frappé tout-à-coup d'une maladie qui devait, en peu de temps, le conduire au tombeau, apprend qu'une pauvre vieille femme, dont il était le visiteur, vient de perdre sa vache, son unique ressource. Attristé par cette nouvelle, il supplie quelques-uns de ses confrères de faire une collecte, pour acheter une vache à sa vieille protégée, et bien que très-pauvre lui-même, il donne sa faible contribution. Enfin,

en peu de temps, on réalise la somme nécessaire, et “notre malade,” nous écrit Mr. Dubord, “eut la consolation d’apprendre “cette bonne nouvelle quelques instants avant sa mort, au moment de paraître devant Celui qui a dit que *le royaume des Cieux est pour ceux qui font des œuvres de miséricorde.*”

A Montréal, les conférences semblent redoubler de zèle, si l’on en juge par l’augmentation des recettes, des dépenses et du nombre des membres. On annonce aussi la formation prochaine d’une nouvelle conférence irlandaise dans la paroisse de Ste-Anne de Montréal. Dans cette populeuse cité aussi, le zèle de nos confrères se manifeste d’une manière bien remarquable, comme on peut le voir par l’extrait suivant du rapport du président du Conseil Particulier, Mr. Bellemare : “Dans la circonscription de la “conférence du Sacré-Cœur, on a trouvé dans un pauvre réduit, “une famille que l’intempérance avait plongée dans le dernier “état de dégradation. Le père, la mère et quatre enfants gisaient étendus sur le plancher, autour d’un poêle froid, sans “literie et sans couverture, tous malades et trop faibles pour se “secourir mutuellement. L’air de cet appartement était empesté. On s’est empressé de conduire ces malades à l’hôpital, “mais la femme, étant trop faible pour endurer les fatigues du “transport, il fallut bien lui donner les premiers soins dans le “salle endroit qu’elle occupait. Notre cher confrère, Mr. Lauzon et Madame Lauzon eurent le courage de passer la nuit “avec cette malheureuse pour la sauver, s’il en était encore “temps. Le lendemain, cette femme fut aussi transportée à “l’hôpital où elle mourut. Mr. Lauzon retourna chez lui malade et mourut quelques jours après. Une Sœur de Charité, “Sœur Michel-Ange, qui avait donné ses soins à cette famille, “tomba malade et mourut durant la même semaine. Voilà deux “précieuses victimes d’un dévouement presque surhumain. “Nous les recommandons particulièrement aux suffrages de tous “les confrères.”

A Ottawa, les conférences sont à peu près dans le même

état q  
a distr  
au lie  
nomb

I  
nière  
sous l  
Quant  
ment f

O  
nage  
On y  
s’effor  
tuel e  
parent

I  
surto  
ont tr  
par la  
jolie s  
tion e

I  
fait d  
le tab

I  
d’Ont  
Brant  
Sociét  
Collin  
la No  
Edoua

T  
rences

état que l'an dernier. Toutefois, à la *Cuisine des Pauvres*, on a distribué la soupe à un plus grand nombre de familles, (148, au lieu de 124, l'année dernière,) composées d'un plus grand nombre de personnes, (716, au lieu de 555.)

Les conférences de Toronto fonctionnent toujours d'une manière admirable. Une nouvelle conférence vient de s'y former sous le vocable de Ste-Hélène, et a déjà commencé ses opérations. Quant à celle de St-Pierre, nous croyons qu'elle a déjà suffisamment fait ses preuves pour nous autoriser à solliciter son agrégation.

Comme à Québec et aux Trois-Rivières, l'*Œuvre du Patronage* produit dans la cité de Toronto, les plus heureux résultats. On y comprend très-bien le but de cette institution, et on s'efforce, par tous les moyens légitimes, d'améliorer le sort spirituel et temporel des enfants pauvres, surtout de ceux dont les parents sont inhabiles à leur donner une éducation convenable.

Le zèle et la charité des conférences de Toronto se sont surtout manifestés d'une manière remarquable par le fait qu'elles ont trouvé le moyen d'aller au secours du peuple d'Irlande, frappé par la famine, en transmettant au conseil supérieur de Dublin, la jolie somme de cent piastres, pour être distribuée, sous sa direction entre les conférences de sa circonscription.

Les conseils particuliers de London et de Hamilton nous ont fait des rapports satisfaisants, comme on peut s'en convaincre par le tableau statistique.

Enfin toutes les autres conférences rurales et isolées, tant d'Ontario que de Québec; Hull, Lindsay, Guelph, Pembroke, Brantford, Stratford, ont continué la poursuite des œuvres de la Société avec le zèle ordinaire. Les nouvelles conférences de Collingwood et d'Almonte dans Ontario, celles de Yarmouth dans la Nouvelle-Ecosse, et de Charlottetown dans l'Île du Prince Edouard, semblent vouloir rivaliser de charité avec leurs aînées.

Toutefois, nous le déclarons ici avec regret, deux conférences n'ont pas fait de rapport; conséquemment on ne sait si

elles ont continué leurs travaux durant l'année 1880. Ce sont la conférence de St-Etienne de Chelsea, dans la province de Québec, et celle de N.-D. de Belleville, dans Ontario.

Presque tous les rapports que nous avons reçus des divers Conseils particuliers constatent le même fait, savoir :—que, après la terrible crise dont nous avons déjà parlé, et qui, depuis cinq longues années, sévissait avec rigueur dans ce pays. on voit enfin luire l'aurore de plus beaux jours ; que la prospérité semble renaître chez la classe ouvrière et industrielle, qui souffrait, faute de travail ; et que tout porte à espérer qu'à l'avenir, on pourra porter de plus grands secours aux veuves, aux orphelins, aux vieillards, aux infirmes, à tous ceux, en un mot, qui sont dénués de ressources.

Avant de terminer, nous croyons devoir recommander de nouveau l'agrégation de la conférence de St-Pierre de Toronto.

Le tout respectueusement soumis.

P. E. SMITH,  
*Président.*

L. L. RIVARD, *Secrétaire français.*  
ED. FOLEY, *Secrétaire anglais.*

ATJJA	
tes	
Don	D.
dun	d
ouse	
...	...
...	...
35.97	...
70.97	...
5.4	...
5.29	...
5.34	...
0.5	...
0.8	...
0.8	...
5.3	...
0.14	...
0.18	...
0.11	...
0.6	...
0.16	...
0.6	...
0.7	...
argument	
V	.....s
C	.....a
E	.....rown
P	.....
J	.....f
V	.....a
d	.....t
f	.....unt
f	.....





*Résumé des tableaux statistiques et état comparatif des  
années 1879 et 1880.*

**1879.**

	Recettes.	Dépenses.	Membres.		Secourus.		Agré- gations de confé- rences et de con- seils.
			Actifs.	Admis	Fa- milles.	Per- sonnes	
Québec..	\$22527 73	\$21356 56	3010	701	2509	10369	1
Ontario..	7586 89	6191 14	681	91	656	2374	3
	30113 72	27497 73	3691	792	3165	11743	4

**1880.**

	Recettes.	Dépenses.	Membres.		Secourus.		Agré- gations. de confé- rence et de con- seils.
			Actifs.	Admis	Fa- milles.	Per- sonnes	
Québec..	\$23211 10	\$19310 47	3219	534	2200	9245	0
Ontario et P. Ma- ritimes.	9232 85	6618 68	674	42	1271	5159	5
	\$32,443,95	\$25929 15	3843	576	3471	14404	5